

# Réduire les besoins en stocks : témoignage sur une pratique d'élevage dans le Morbihan

Jean-Yves Penn<sup>1</sup>, Philippe Roger<sup>2</sup>

1 : Kervily, F-56160 Ploërdut ; jypenn@wanadoo.fr

2 : Chambre d'agriculture de Bretagne, avenue Général Borgnis Desbordes, BP 398, F-56009 Vannes cedex ; philippe.roger@bretagne.chambagri.fr

Gérer un système 100% herbager impose une constitution de stocks. Avec des vêlages de fin d'hiver et une production laitière calée sur la pousse de l'herbe, il devient possible d'en minimiser les quantités. De plus, la recherche de la valeur alimentaire maximale des stocks devient secondaire car les animaux sont taris pendant la période de forte consommation de ceux-ci.

## 1. Un système de production qui repose sur le pâturage

Un système de production qui repose sur le pâturage présente un intérêt car, si le coût alimentaire du lait est d'un ordre de grandeur de 1 avec de l'herbe pâturée, il est de 4 à 5 avec des stocks et de 8 à 10 avec des concentrés (GRASSET *et al.*, 1997). Le prix de revient du lait le plus bas est obtenu en maximisant le pâturage.

Ce système s'appuie sur la mise en œuvre de **3 principes** qui, mobilisés ensemble, permettent de diminuer l'importance des stocks dans le système :

- Le lait le plus rentable est produit par un animal dont **les performances correspondent au niveau de la ration de base**.
- Les **vêlages de fin d'hiver** avec des animaux rustiques et une faible production laitière permettent de réduire les besoins en stocks.
- Les stocks de **foin** servent principalement à **satisfaire les besoins d'entretien et de gestation** de la vache laitière en période hivernale.

## 2. Quels stocks ?

**Minimiser les stocks**, c'est d'abord **maximiser le pâturage toute l'année**, donc avoir des pratiques adaptées à chaque saison :

- Le lait étant la priorité, le pâturage doit être « idéalisé » en quantité et qualité ; les fauches de régulation ne sont nécessaires que pour contrôler une pousse excédentaire.
- Le coût de production du lait étant lié au pâturage, la **sécurité** du système **en été** est garantie par la mise en place de **stocks d'herbe sur pied**. Ceux-ci seront plus ou moins utilisés selon l'importance du déficit de pousse estivale. En cas de pluviométrie suffisante à partir de juin, ces surfaces en stocks sur pied seront fauchées en foin.
- Le stock est réalisé sous la forme de foin fané au sol par beau temps, avec des prairies à base de dactyle (épié) et trèfle-blanc. Il faut une fenêtre météo anticyclonique avec soleil, vent, température et faible hygrométrie, garantissant de ne pas avoir recours à des techniques plus coûteuses globalement (ensilage, enrubannage).
- L'usage de l'enrubannage est peu utilisé car trop onéreux, sauf en 2004 (printemps à pousse pléthorique) et en 2007 (juin et juillet pluvieux).
- Le déroulement du chantier de fenaison est le suivant :
  - J1 : fauche à la conditionneuse et fanage immédiat ;
  - J2 : fanage ;
  - J3 : fanage léger ou pas ;
  - J4 : andainage et pressage.
- Le foin a une valeur alimentaire de 0,78 UFL, 61g PDIN et 76 g PDIE/kg de MS (analyse de juin 2001).

**Minimiser les besoins en stock**, c'est aussi faire évoluer les effectifs vers un minimum en période de pousse réduite, et donc réformer dès la fin de lactation, en novembre.

### 3. Utilisation des stocks

- **De novembre à fin février** : toutes les vaches sont taries, au foin, "complémentées" par du pâturage (3-4 kg MS), plus riche en PDIN. Le besoin en foin est de 8 kg MS/j soit 960 kg/VL pour la période.

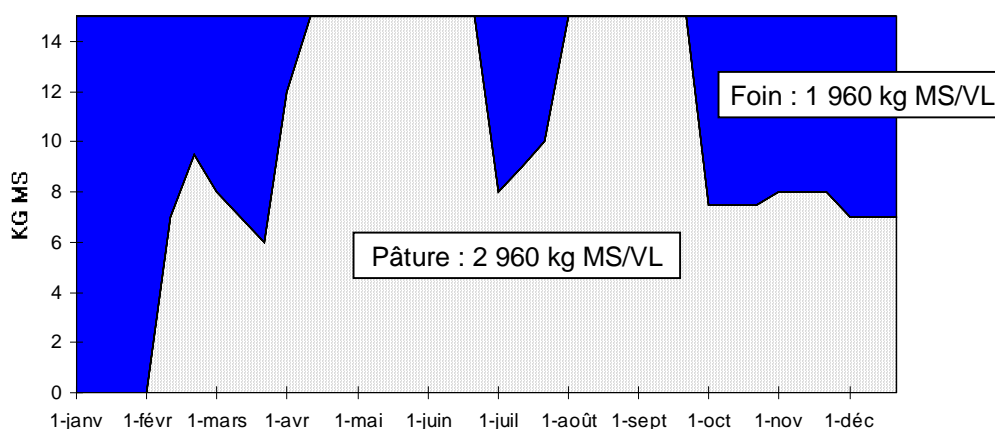
- **De mars à fin avril** : fin avril, tous les animaux ont vêlé. La ration quotidienne est à base de pâturage, complétée par 4 kg de foin par vache. Le foin sert pour l'encombrement dans la ration, afin de prévenir les risques métaboliques en début de lactation ; 240 kg MS/VL sont utilisés pour cette période.

- **De mai à fin juillet** : pâturage à 100%.

- **D'août à fin octobre** : 2 à 6 kg de foin par VL/jour en complément du pâturage, suivant l'année soit : 180 à 540 kg MS/VL. C'est la période de l'année où les variations de consommation sont les plus fortes.

Soit un total de

FIGURE 1 – Calendrier fourrager 2001.



### 4. L'exploitation en quelques chiffres

40 ha conduits en agriculture biologique depuis 1998 – 100 % herbe  
35 à 40 VL + 8 génisses élevées par an – vêlage à 2 ans

80 % des vêlages en mars  
Reproduction en juin : 78 % de réussite en 1<sup>ère</sup> insémination

Monotraite en juillet ; tarissement de tout le troupeau en novembre

#### Résultats 2009 :

128 900 litres de lait vendu ; TB : 48,0 g/kg ; TP : 34,7 g/kg ; pénalités : 0  
Valorisation en bio à 462 €/ 1 000 l

1,4 t de foin consommé par vache  
Concentré : 0

EBE : 48 023 €, soit 372 €/ 1 000 litres de lait  
Disponible : 45 469 €

La variabilité interannuelle est gérée par la date de départ de la monotraite et la date de tarissement

### 5. Conclusion

Les besoins en stocks dans un système herbager, avec vêlages groupés en fin d'hiver, sont réduits. La cohérence du système repose sur la priorité au pâturage pour diminuer les stocks et sur le foin pour en réduire les coûts. Cette méthode d'élevage entraîne deux périodes de pointe de travail : les vêlages et la fenaison. Ces temps forts sont largement compensés par une longue période de tarissement et la pratique de la monotraite dès juillet, et récompensés par une excellente efficacité économique depuis 12 ans.

#### Référence bibliographique

GRASSET M., ROGER P., THÉBAULT M., LE GALL A., DEQUIN A., FOLLET D., BERKANI M.E. (1997) : "Etude des systèmes fourragers laitiers maximisant le pâturage en Bretagne : synthèse des résultats 95 et 96, analyse du fonctionnement et mise au point d'indicateurs", Rencontres 3R, 4, 9-14.